**Le chemin de Jacques Stotzem**

[](http://stotzem.com/biography/photos/)

Guitariste, spécialiste mondialement reconnu du fingerpicking, infatigable voyageur et virtuose, Jacques Stotzem vient de sortir son quinzième album ! Entre deux tournées internationales en Europe, en Asie et aux USA, et après des disques d’arrangements et d’hommages à ses « Guitar Heroes » (Jimi Hendrix, Rory Gallagher…), J. Stotzem nous livre un album entièrement fait de ses propres compositions, principalement des ballades qui, à son image, restent optimistes, malgré la conscience du temps qui passe inexorablement.  Les pointes de nostalgie qui surgissent ici et là, riment chez Jacques Stotzem avec l’espoir chevillé au corps que demain le monde sera meilleur. Ainsi, le titre qui ouvre l’album s’intitule bien Dreaming Of A Better World ! Le bonheur de vivre pleinement sa passion depuis si longtemps, en public comme en privé, explique sans doute ce regard sur le monde. « The Way To Go » nous confronte à un Jacques Stotzem au sommet de son art, de sa créativité, alternant morceaux lents ou medium, et titres plus enlevées voire guillerets, le tout servi par un enregistrement d’une grande clarté. Jacques a accepté l’invitation de l’émission [**CROSSROADS**](https://www.mixcloud.com/robertsacre9/) (EquinoxeFM 100.1), pour nous parler de cet opus et des chansons qui le composent.

**Propos recueillis par Robert Sacre**

**Autour de « The Way to Go »**

**« Ce nouvel album est un peu différent des précédents car c’est un album de ballades … j’ai toujours aimé les ballades et j’avais envie de retrouver toute une série de compositions qui baignent dans cette atmosphère un peu bucolique voire un peu country mais toujours très mélodiques , les mélodies chez moi sont essentielles. La musique c’est toujours un voyage et, quelque part, c’est la nourriture de ma carrière. J’adore voyager, j’adore donner des concerts et donc, pour moi, le fait de composer est un processus qui est toujours en cours, d’où le titre de l’album, « The Way To Go », parce que c’est un chemin pour moi et cela ne s’arrête jamais, un chemin en perpétuel mouvement, comme pour l’inspiration. Un album c’est un moment de vie et j’ai travaillé au moins deux ans sur celui-ci . Il illustre bien ma vie actuelle et, soit dit en passant, cela n’a rien à voir avec des idées noires, en relation  avec une façon de quitter la vie, de s’en aller à jamais, non pas du tout, c’est plutôt LE chemin à suivre, stricto sensu. Car s’il y a quelqu’un d’optimiste  dans la vie, c’est bien moi … »**

[](http://stotzem.com/biography/photos/)

**« Il y a peut-être une coloration mélancolique tout au long de l’album. Dans mes ballades il y a toujours un petit côté nostalgique, mais je me souviens encore de ce qu’a écrit un journaliste qui faisait la chronique d’un de mes albums : il avait écrit qu’il y avait toujours dans mes ballades un petite touche  nostalgique, mais que cette nostalgie restait  toujours optimiste. J’ai trouvé que c’était une description parfaite de mon état d’esprit. Je pense que cette nostalgie provient de réminiscences de certains passages des compositions de musiciens que j’adore comme Jackson Browne ou James Taylor. Quand on entend leurs mélodies, peu importent les textes, on y reconnait une nostalgie un peu camouflée, et je dois avouer que dans mes morceaux, c’est un peu pareil. Comme dans «It’s Gone For Ever» par exemple, c’est fini pour toujours, mais on a tous des expériences comme celles-là , des moments agréables – ou non – passés à jamais, mais ce n’est pas pour cela que la vie s’arrête. Et j’insiste, je suis un optimiste à tout crin, écoute «A Break In The Clouds» par exemple. Tout cela est un peu paradoxal, mais c’est ainsi. C’est aussi pour cela que j’ai choisi la vie de musicien, la musique instrumentale permet à l’auditeur de l’interpréter à sa manière. J’ai des raisons personnelles d’écrire tel ou tel morceau, et je n’ai pas spécialement envie de donner ces raisons. Ce dont j’ai envie c’est que les gens l’écoutent et que cela évoque pour eux des souvenirs. Il est très fréquent que les gens viennent me dire, après le concert, que tel ou tel morceau les a émus au point d’avoir les larmes aux yeux, et que ça leur a rappelé des souvenirs, sans me dire de quoi il s’agit, et d’ailleurs, je n’ai pas spécialement envie de le savoir. Mais ce qui compte c’est que mes compositions touchent les gens et donnent de l’émotion. »**

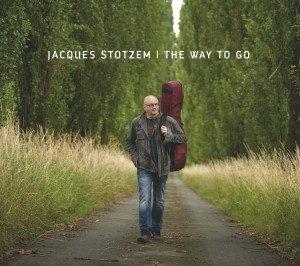
**« Pour moi, la vie et la musique sont indissociables, j’ai découvert la guitare à 16 ans et c’est un virus qui est entré en moi avec une vigueur incroyable, et c’est toujours en moi avec cette même vigueur…. Ma vie est constamment guidée par la musique, du matin au soir, chaque jour, je suis un vrai passionné, je suis heureux de pouvoir vivre avec ma guitare, de beaucoup voyager et donner  des concerts partout et, bien sûr, tout cela a un gros impact sur la musique que je joue. Je remarque ainsi à quelle vitesse le temps passe, qu’il n’y a pas de retour en arrière possible, mais qu’importe, je vois surtout ce qui m’attend dans l’avenir, tous les concerts que je vais encore donner, toutes les compositions que je vais encore écrire et tous les publics que je vais encore rencontrer. »**

[](http://stotzem.com/biography/photos/)

**La Guitare à Dadi et ses tablatures**

**« Oui tu as raison, cela ne m’empêche  pas de me souvenir de Marcel Dadi, avec émotion, de mes débuts… tu le sais, je suis autodidacte, mais j’ai eu l’aide précieuse des tablatures qui accompagnaient certains disques, comme ceux de Dadi, par exemple. Quand j’ai eu 16 ans et ma première guitare, il était très compliqué de se procurer des disques et des livres avec méthodes pour guitare. Stephan Grossman en avait écrit, mais il fallait aller au magasin, commander les livres et tu les recevais 2 ou 3 mois après, s’ils arrivaient ! Un vrai casse-tête. Quand Marcel Dadi a eu l’idée de génie de faire ses albums avec des tablatures, c’était unique, ce fut une véritable découverte. Je crois que, quelque part, Dadi a influence TOUS les guitaristes de l’époque. Tu peux poser la question à n’importe quel guitariste de ce temps-là, il confirmera qu’il a bénéficié des tablatures de Dadi qui ont marqué toute une génération. Il a aussi créé un festival en France, il y a plus de 20 ans de cela, et  j’ai été ravi d’aller y rejouer cet automne. J’éprouve un grand plaisir à voir que ce festival existe toujours et qu’il est devenu la référence « Guitare» en France, sans compter que la présence virtuelle de Dadi est toujours très forte. »**

**« Le solfège ? Ce n’est pas  ce dont raffole le plus les musiciens autodidactes comme moi; les tablatures sont une aide précieuse, mais il faut dire aussi que l’utilisation de tablatures n’est pas nouveau du tout, elles ont été inventées par les joueurs de luth aux alentours de la Renaissance, c’est une méthode de notation propre au luth : on représente les cordes et on y ajoute les endroits où il faut mettre les doigts. Tout ça est un peu passé dans l’oubli, puis cela a été repris par des Américains comme Stephan Grossman quand il a écrit ses livres sur le Country Blues. Mais une tablature n’est pas du tout une méthode de notation complète, c’est incomplet, et imprécis au niveau du rythme. Je me rappelle  aussi des premiers livres de Grossman, dans l’introduction il disait  « *vous avez un livre de tablatures avec des morceaux de Mississippi John Hurt, Blind Blake, Reverend Gary Davis, Son House… mais si vous lisez seulement les tablatures vous n’arriverez jamais à jouer les morceaux*»… c’était peu encourageant ! En fait il avait raison, la tablature est seulement un support et si tu veux jouer les morceaux, cela t’oblige à écouter les disques, des douzaines de fois, voire beaucoup plus ! Ce n’est pas plus mal, ça m’a permis de développer mon oreille, en me disant que je dois apprendre la guitare en écoutant, et j’ai donc écouté des centaines et des centaines de fois les disques de ces vieux bluesmen : M.John Hurt, Blind Blake etc., au point de les user complètement. Plus tard, dans ma vie de concertiste, je n’ai pas ressenti le besoin de me mettre au solfège, mais je me suis rendu compte de l’importance de l’harmonie et, pour composer et sortir des clichés habituels, il fallait posséder les règles d’harmonie. Finalement, je suis devenu un grand passionné, mais là encore, j’ai appris par moi-même. »**

[](http://stotzem.com/biography/photos/)

**The Way To Go**

[ACOUSTIC MUSIC RECORDS](http://www.acoustic-music.de/)

**Les titres de l’album les moins mélancoliques**

**Dreaming of a Better Wold**

Oui , comme tu sais, j’ai donné  beaucoup de concerts en Asie, en Chine, à Formose, au Vietnam… pour tous, super bien accueillis, dans des salles rassemblant six cents voire mille spectateurs, enthousiastes, et quelques -uns, à Séoul, en Corée du Sud, à 40 Kms d’un voisin qui n’en finit pas de  promettre au monde un autodafé nucléaire, mais ce n’est pas pour cela que j’ai écrit ce morceau. Je l’avais écrit bien avant, et je l’avais dédicacé à mon petit fils qui a presque 3 ans maintenant. Il adore la guitare et m’écouter en jouer. Je l’ai donc écrit pour lui.

**Musette Pour Edith**

C’est une musette qui est un hommage bien particulier à Edith Piaf. J’ai toujours beaucoup aimé sa musique et j’aime particulièrement la valse, elle a un petit caractère nostalgique et festif à la fois qui me touche beaucoup et qui m’a inspiré pour ce morceau.

**A Ride On 59**

Ah, ce morceau-là, il est gai, il est enlevé et il sonne dans ma tête comme un road book, avec des souvenirs de tournées et de routes car, c’est évident, un musicien il est souvent sur  les routes. J’avais envie de faire une course sur cette route 59 qui n’existe pas, qui n’est donc pas une Highway 59 des Etats-Unis, pas du tout. Mais tout simplement, j’ai  3 modèles de ma guitare « Martin Signature », et ils sont numérotés. Il y a une guitare que j’utilise en tournées pour les concerts, c’est la numéro 20, et une autre que je garde en réserve, la numéro 59. Or, sur cet album, c’est celle-là que j’utilise, et de ce fait, ma guitare est devenue une route, la 59 ! J’ai trouvé que l’image était pas mal… pourquoi pas ?

**A Break In The Clouds**

C’est encore une image de la vie de musicien. Une vie magnifique, mais pas toujours facile, pleine de surprises, de jour en jour, avec des hauts, mais aussi, de temps en temps des bas, de bons et de moins bons moments, et donc, une vie assez normale, comme celle de tout un chacun. J’avais envie d’évoquer un de ces moments, où après une période moins gaie, tout s’éclaire, tout va mieux à nouveau.

**Coda…**

Mon but ici a été de sortir un album plus intimiste, avec des ballades agrémentées de jolies mélodies. Je suis un grand amateur de mélodies, et pour moi, la guitare doit prendre la place de la voix : les cordes aigues doivent prendre la place de la voix. C’est là un investissement sur de très longues années pour arriver à créer des morceaux de guitare avec cette voix mélodique que j’aime. Cependant, il faut dire que tous mes albums d’arrangements m’ont aussi influencés dans mes propres compositions. Je vois les lignes mélodiques presque comme si je les imaginais chantées, et le fait d’écouter intensément certains chanteurs a fondamentalement changé ma façon de composer. Cet album en est la parfaite illustration.

[Jacques Stotzem, le chemin…Jacques Stotzem, le chemin…](http://jazzaroundmag.com/?p=17423)*Posted by [Jazzaround](http://jazzaroundmag.com/?author=2" \o "Articles par Jazzaround) on déc 20, 2017*

[Dee Dee Bridgewater, Memphis…Dee Dee Bridgewater, Memphis…](http://jazzaroundmag.com/?p=17426)*Posted by [Jazzaround](http://jazzaroundmag.com/?author=2" \o "Articles par Jazzaround) on déc 18, 2017*